

# Suivi du chat forestier : le point en Occitanie

**MÉTHODOLOGIE** Où le chat forestier est-il présent en Occitanie ? Comment colonise-t-il de nouveaux territoires ? Quel est son degré d'hybridation avec le chat domestique ? Telles sont les questions auxquelles s'attache à répondre un programme d'étude régional mené depuis 2020.



→ Chat forestier ayant capturé une proie.  
© P. Massit/OFB

**D**epuis juillet 2020, l'association Nature en Occitanie (NEO), basée à Toulouse, coordonne un programme d'étude régional consacré au chat forestier (*Felis silvestris silvestris*), petit félin autochtone et protégé. Il s'agit de rechercher la présence de l'espèce dans chaque département, d'évaluer son hybridation avec le chat domestique (*Felis silvestris catus*) et de comprendre comment elle colonise les territoires *via* les continuités écologiques. Ce projet est soutenu financièrement par la DREAL Occitanie, la

Région Occitanie et le Département de l'Aude.

Pour ce faire, NEO a collaboré avec l'Office français de la biodiversité (OFB), qui est très investi dans la connaissance du chat forestier et pionnier dans la réalisation de nombreuses études scientifiques à son sujet. Les deux structures se sont réparties les investigations au sein de l'Occitanie : NEO conduit les opérations dans le Tarn, l'Aude, l'Ariège, les Pyrénées-Orientales et les Hautes-Pyrénées, l'OFB dans

l'Aveyron, la Lozère, le Lot, l'Hérault et le Gard. De multiples partenaires techniques ont été associés (association Charles Flahault, Fédération Aude Claire, Réserve naturelle régionale (RNR) des coteaux du Fel, Parcs naturels régionaux de l'Aubrac et des Grands Causses, Fédération régionale des chasseurs, Parc national des Cévennes, Office national des forêts...), afin d'agir sur des territoires plus vastes et de créer un réseau d'acteurs structuré et engagé pour améliorer les connaissances sur l'espèce.



## Un projet lancé dans la Montagne Noire

Le chat forestier, historiquement présent sur la quasi-totalité du territoire français, a vu son aire de répartition se réduire au quart nord-est de la France et au massif pyrénéen, vraisemblablement en raison du piégeage pratiqué sur l'espèce et de la modification de son habitat<sup>1, 2</sup>. Il n'était pas fait mention jusqu'ici d'une population viable établie dans la Montagne Noire<sup>3</sup>. Mais l'intérêt pour ce site a été éveillé par une photographie réalisée dans la forêt départementale des Martyrs (Aude) montrant un individu de phénotype « chat forestier ». Épaulé par un comité de naturalistes régionaux compétents sur l'espèce, NEO a alors lancé une étude sur ce massif forestier frontalier des départements du Tarn et de l'Aude. Plusieurs problématiques relatives à la présence du chat forestier dans l'extrême sud du Massif central ont ainsi été posées : quelle est l'origine de cette population ? Est-elle en connexion avec la population relictuelle pyrénéenne ou lorraine ? Sa conservation est-elle en danger en raison de l'hybridation avec le chat domestique ? Pour tenter de trouver des réponses, NEO a opté pour une méthode reposant sur des analyses génétiques. En effet, avec l'hybridation possible entre le chat forestier et le chat domestique, seul ce type d'analyses permet d'affirmer de manière certaine l'appartenance d'une population à la souche « pure » du chat forestier.

## Une amélioration du protocole de suivi

Il existe aujourd'hui une méthode de détection couplant piégeage photographique et collecte de poils grâce à un appât odorant, qui a été développée dans le nord-ouest de l'Europe et qui fait référence<sup>4</sup>. Utilisée à de nombreuses reprises par l'ex-ONCFS pour bâtir la carte de répartition du chat forestier en France, elle consiste à installer un piège photographique devant un piquet en bois imprégné de teinture mère ou d'huile essentielle

de valériane officinale (*Valeriana officinalis*). L'odeur de cette plante attire et stimule le comportement de frottage du félin sur le piquet, ce qui permet, en plus de la capture d'images, de récolter des poils en vue d'analyses génétiques.

Mais cette méthode montre ses limites avec des populations comportant peu d'individus<sup>5</sup>. Elle est même totalement inefficace sur certaines populations de chats forestiers d'Europe, y compris à forte densité, chez lesquelles la valériane ne semble pas provoquer de comportement de frottage<sup>6, 7, 8</sup>. Testée précédemment sur le massif de la Montagne Noire, notamment en 2018, cette méthode n'a d'ailleurs pas fonctionné. Elle a donc été modifiée par le comité de naturalistes de NEO : le piquet en bois habituellement utilisé a été remplacé par une brosse métallique à manche en bois et à fil d'acier dur ; avant sa mise en place, la brosse est enduite d'un liquide à base d'huile de tournesol et de valériane, puis elle est vissée sur la base d'un tronc d'arbre et des morceaux de racine de valériane (100-150 g) sont ajoutés entre ses poils et à son pied. À noter que pour mettre en place ce protocole, il est obligatoire d'avoir une dérogation « espèce protégée » pour cette espèce nominative.

En suivant cette nouvelle méthode, non invasive, deux zones d'étude de 100 km<sup>2</sup> ont été sélectionnées avec l'aide des partenaires techniques

locaux, à savoir l'Office national des forêts et le Département de l'Aude. Ainsi, 25 pièges photographiques ont été installés dans la forêt domaniale de Ramondens (Tarn) et la forêt départementale des Martyrs (Aude).

Cette nouvelle méthode s'est avérée très efficace : au cours des six mois d'étude, 70 échantillons de poils ont pu être collectés et 50 d'entre eux ont été analysés au laboratoire de l'Université de Liège. Cette amélioration du protocole a été publiée en 2021<sup>9</sup> et reprise dans différents départements et régions de France (voir le témoignage en encadré page suivante).

Un protocole similaire a été initié dans la région Île-de-France par l'OFB et ses partenaires, où les brosses métalliques paraissent également être opérationnelles.

## Quelle présence de l'espèce en Occitanie ?

Grâce à l'importante quantité de poils que peut stocker une brosse, plusieurs analyses génétiques ont été réalisées. Elles ont mis en avant la présence du chat forestier dans le Tarn (massif de la Montagne Noire) et dans l'Aveyron (RNR des coteaux du Fel), deux départements où il n'y avait jusqu'alors aucune certitude à ce sujet. Ces deux départements viennent s'ajouter à celui de l'Hérault, où l'OFB a pu attester de la présence du félin en 2020.



→ Brosse à poils.  
© L. Gayral/NEO

1 • Les notes 1 à 10 renvoient à la bibliographie en ligne (voir le lien en fin d'article).



## Témoignage

### Application du protocole dans le Parc naturel régional de l'Aubrac (Bertrand Goguillon)

« Le programme coordonné par l'OFB sur le chat forestier nous a permis de confirmer la présence de cette espèce discrète là où nos observations furtives et nocturnes le laissaient supposer, ainsi qu'au sein de nouveaux massifs forestiers sur lesquels nous n'avions aucune donnée potentielle.

La fréquentation de l'Aubrac par ce félin semble témoigner de mouvements saisonniers entre les fonds de vallées et le haut plateau, au gré de l'enneigement et à la faveur des versants les mieux exposés au réchauffement en fin de saison hivernale.

Les images des pièges-photos révélant la présence de l'espèce nous ont offert de belles émotions, et aussi de fortes frustrations en voyant des individus si proches des pièges à poils sans s'y frotter ! Mais le maintien d'un tel dispositif devrait nous permettre à terme de recueillir ces fameux indices génétiques afin d'approfondir notre connaissance du félin. »

Pour consulter d'autres témoignages en ligne :

[bit.ly/revue-biodiversité6](https://bit.ly/revue-biodiversité6)



→ Chat forestier pris au piège photographique dans le massif de la Montagne Noire (Tarn) en mai 2021.

© M. Belaud/NEO

Un travail préparatoire a permis d'identifier deux corridors écologiques potentiels entre les Pyrénées et la Montagne Noire, tous deux étant interrompus par l'autoroute A61.

Pour démontrer l'utilisation de ces corridors écologiques supposés, 30 pièges photographiques y ont été répartis, de même que sous 7 passages permettant le franchissement de l'A61 – en collaboration avec Vinci Autoroute. La fonctionnalité de tels corridors nécessiterait que les chats forestiers qui les empruntent franchissent l'axe autoroutier traversant l'intégralité du département de l'Aude et séparant la Montagne Noire des Pyrénées audoises. Les objectifs étaient donc de récupérer du matériel génétique des individus présents dans les corridors écologiques et d'effectuer des comparatifs avec les individus pyrénéens et de la Montagne Noire. Il s'agissait également de vérifier si l'autoroute ne constituait pas un obstacle infranchissable pour l'espèce. Certains passages à faune étaient équipés uniquement de pièges-photos pour valider

des franchissements naturels par des chats forestiers et éviter tous biais en rapport avec l'odeur de la valériane.

Grâce au protocole d'étude et aux analyses génétiques, il est aujourd'hui établi que les chats forestiers effectuent des échanges entre les Pyrénées audoises et la Montagne Noire. Ils transitent par le Razès, la Malepère, puis utilisent les passages situés sous l'A61 à l'ouest de Carcassonne pour franchir l'ouvrage et atteindre les espaces naturels pyrénéens ou du Massif central. Nous pouvons donc affirmer que la séparation entre les deux noyaux de populations ancestrales est réduite, voire n'existe plus. Ces deux sous-populations ne sont plus séparées et l'absence d'individus entre le Cantal, la Corrèze, le Puy-de-Dôme et la chaîne des Pyrénées, réelle auparavant<sup>10</sup>, semble s'être résorbée au vu de la découverte du chat forestier dans le Tarn et l'Aveyron. Ce constat est lié au maintien de continuités écologiques favorables aux déplacements de l'espèce, ainsi qu'à sa protection effective depuis 1981. ■

Prochainement, la présence du chat forestier devrait être démontrée dans de nouveaux départements d'Occitanie et notamment en Lozère, où plusieurs échantillons de poils ont pu être collectés. Dans le Lot, des photos d'individus phénotypés « chat forestier » ont été réalisées, mais sans obtenir de matériel génétique. Nous pensons donc poursuivre le protocole dans ce département.

### Quid des déplacements du chat forestier à travers la région ?

NEO a axé une enquête sur l'hypothèse d'une connexion entre les deux lignées ancestrales du chat forestier, et notamment sur l'étude de corridors écologiques potentiels reliant les Pyrénées au Massif central.

L'Aude est située aux confins des Pyrénées (au sud) et de la Montagne Noire (au nord).

#### AUTEURS

**Maxime Belaud**,  
Nature en Occitanie  
(actuellement : OFB,  
Direction régionale  
Occitanie)

**Guillaume Harre**,  
OFB, Direction  
régionale Occitanie

#### CONTACT

[maxime.belaud@ofb.gouv.fr](mailto:maxime.belaud@ofb.gouv.fr)

#### BIBLIOGRAPHIE

#### EN LIGNE

[bit.ly/revue-biodiversité6](https://bit.ly/revue-biodiversité6)

## Agir

### Alerte sur les chats domestiques

Du fait de sa prolifération incontrôlée, le chat domestique fréquente les mêmes habitats que le chat forestier, espèce autochtone et sauvage européenne. Or ces deux espèces peuvent s'hybrider et ont une descendance fertile. Avec la croissance des populations hybrides, certaines populations du chat forestier sont vouées à disparaître si rien n'est fait. C'est pourquoi il est très important de limiter la divagation des chats domestiques. On peut aussi tenter de contrôler leur prolifération par la stérilisation, ce qui permettra en outre de réduire leur impact sur la biodiversité. Car en plus de nuire à la conservation du chat forestier, son cousin domestique prédate de nombreuses espèces sauvages.